



# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 » 6 mois, » 2 50  
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne dans les bureaux  
 de poste.

**HORAIRE D'HIVER :** Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>45</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>25</sup> — Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>35</sup> 4<sup>55</sup> 10<sup>55</sup>

**Prix des annonces et réclames :**  
 Annonces : Pour le canton,  
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 30 cent. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de pu-  
 blicité Haasenstein & Vogler, à  
 Bulle, Grand'rue 29; Fribourg,  
 place de l'Hôtel de Ville, ou à  
 ses succursales.

BULLE, le 31 mars 1896

## La Gruyère au « Village suisse ».

Qui n'a entendu parler et reparler de ce grand point d'attraction de la prochaine Exposition nationale de Genève qu'on a baptisé du nom caractéristique de « Village suisse » ?

Au début, nous nous étions montrés sceptiques à l'égard de la réussite d'un projet de ce genre, mais une simple visite au Village, qui est aujourd'hui à peu près terminé, nous contraint d'avouer, fût-ce à notre complète confusion, que le plan en a été habilement conçu et que le visiteur ne trouvera pas une simple miniature évoquant comme une image de la vie intime de quelques habitants de nos montagnes, mais bien un village réel, aussi largement aménagé que conçu. Bien plus, les distingués artistes qui ont collaboré à cette grande œuvre synthétique de l'âme de la Patrie paraissent avoir eu pour première préoccupation de compléter l'illusion en fermant l'horizon afin qu'aucune vue de la belle cité genevoise ni de ses campagnes émaillées de maisons cossues ne troublât la vue du visiteur et que celui-ci pût réellement se croire en pleine Suisse alpestre.

Car c'est bien la Suisse alpestre, celle qui enfanta la Confédération, qui en fit de tout temps et la force devant l'ennemi et la grandeur morale, sinon matérielle, qui, à peu de chose près, accapare cette rustique exposition.

C'est le pittoresque qui domine et, disons-le à l'honneur des organisateurs, ils ont su, par une combinaison savante, grouper les bâtiments de telle façon que les petits ne fussent pas écrasés par les grands et que les constructions de style ne parvinssent pas à éclipser par leurs fresques colorées ou leurs moulu-

res artistiques la tranquille et digne pauvreté des chaumières montagnardes.

C'est à l'entrée même du Village qu'ont été alignées, avec plus ou moins d'ordre, les constructions en maçonnerie. Nous y remarquons, parmi les bâtiments de nos orgueilleuses bourgades conquérantes de la fin du moyen âge, une imitation parfaite d'exactitude de la maison de Chalamala à Gruyères (aujourd'hui propriété de M. Victor Tissot). On n'oserait, dans un journal gruyérien, essayer de tracer un tableau détaillé de ce bijou légué à notre région par la féodalité éteinte; tous nos montagnards, jusqu'aux plus indifférents en matière d'art ou d'histoire, ont certainement contemplé, à un instant donné, ces originales moulures, ces fenêtres en ogive, cette porte ouvragée et cette toiture à l'antique. Que nous pourrait-il rester à leur apprendre ?

En face, parmi d'autres constructions résumant les divers caractères de nos cités antiques, voici quelques maisons à arcades que l'on désigne le « groupe Berne-Morat ».

Mais voici une place et la rue jusqu'ici plus ou moins aristocrate s'élargit pour se bifurquer; au milieu est l'église, une église que d'aucuns disent être imitée de celle de Vaulruz, bien que le clocher ait plutôt un caractère bernois, avec son aiguille en tavillons noirs. Tout autour des chalets montagnards de diverse origine exhibent leurs façades sculptées, décorées de balcons, la charpente et le ton bruni de vétusté des bois sont partout parfaits d'imitation.

Après de l'entrée de la première rue en face d'une vieille maison de Zermatt, nous avons l'heureuse chance de voir un homme de haute taille coiffé en armailli qui dirige la confection d'un grand jeu de quilles sur le modèle des jeux de notre pays. En

entendant parler du rédacteur de *la Gruyère*, il se hâte de quitter son occupation pour nous piloter dans la partie la plus rustique du village et surtout dans les bâtiments gruyériens. Tout à côté, voici un grenier de Montbovon portant la date de 1668, escorté d'un chalet du même village dont les chambres à petites fenêtres retentiront, dans un mois, du joyeux babil des jolies tresseuses auxquelles M. le préfet Ch. Wuilleret aura donné, avec sa compétence coutumière, le brevet de grâce et de beauté.

Deux autres chalets gruyériens se remarquent encore dans cette partie du Village, l'un venant d'Estavannens, l'autre de Villarvolard.

On s'y trouvera en pleine Gruyère, car voici une nouvelle place qui va être transformée en pâturage; dans son voisinage, près du Stand villageois, se dresse une ferme fribourgeoise. On y travaillera comme en pleine Gruyère; des bêtes, au nombre de 14, y prendront leurs ébats, on les traitera, notre cicerone, fabricant de jeux de quilles, changera alors de fonctions et fera chaque jour un fromage sous les yeux des visiteurs émerveillés. Ce fruitier est un Gruyérien pur sang, c'est M. Auguste Pasquier, fils de Laurent, dit de Prassaboud; son logement est rustiquement aménagé au premier étage d'un vieux chalet des Grisons transporté pièce par pièce du pays des ours sur les rives de l'Arve et de l'Aire. De l'entrée de cet édifice dont la porte que l'on dirait faite pour des nains et non pour des gaillards tels que lui, mesure 1 m. 27 de hauteur, Pasquier nous montre du doigt la scie de Corbières installée par le mécanicien Jacques Gremion et dont le matériel n'a pas moins de 400 ans d'existence. Plus à gauche, sur le torrent qui traverse le village, voici un pont en bois venu de Lessoc et nullement dépaycé là en face des greniers et des mazots valaisans juchés aux flancs d'une montagne artificielle admirablement disposée.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

## TOUTE SEULE

PAR ANDRÉ THEURIET

— Je parie que vous aimez la campagne? lui dis-je.  
 — Oh! oui, madame... Il y a des moments où j'ai comme le mal du pays.  
 Comment avez-vous quitté vos bois pour vous enfermer dans cette horreur d'étude d'huissier?  
 — Ah! voilà, répliqua-t-il avec un demi-sourire en écrasant son front dans ses doigts tachés d'encre...; c'est que je me suis mis en tête de devenir musicien, et pour cela il fallait venir à Paris... J'ai été élevé par un maître d'école alsacien qui était fou de musique et qui m'a appris sur le piano tout ce qu'il savait. Quand il a été au bout de sa science, il m'a dit: « Tu dois aller à Paris, c'est là seulement que tu te perfectionneras, car tu as des dispositions. » Alors je n'ai plus eu qu'une idée: partir!... Seulement ce n'était point chose facile.  
 — Pourquoi?  
 — Parce que je suis le second de six enfants, et parce que mes parents, qui sont de petits cultivateurs, reclaient devant la dépense.  
 — Et comment vous y êtes-vous pris? demandai-je en commençant à m'intéresser à son histoire.  
 — Le plus difficile, c'était le trajet... Nous avons bien un chemin de fer qui passe à Is-sur-Tille, mais ça coûte environ vingt-quatre francs dans les troisèmes pour venir jusqu'ici, et mes économies montaient en tout à cinquante francs... Alors j'ai cherché un moyen de voyager gratis...  
 — Et vous l'avez trouvé?

— Oni, répond-il tout fier; voici: chez nous, les éleveurs envoient leurs bœufs à Paris par des trains spéciaux, sans la conduite de deux domestiques qui accompagnent les bêtes jusqu'au marché de Poissy et qui jouissent du parcours gratuit. Je me suis arrangé avec un fermier du Montsaingonnais pour remplacer un de ses conducteurs, et de cette façon je suis venu à Paris sans bourse délier... dans le train des bœufs.

— Vous ne voyagez pas tous dans le même compartiment? Il se met à rire:  
 — A peu près... Mais bah! je m'en moquais bien! J'avais endossé une blouse, une blouse comme on dit chez nous, et avec ma limousine sur les épaules je me gaussais du vent. Je me pensais: « Paris est là-bas, tu vas le voir et entendre de la musique pour de bon... » Ça me tenait chaud au cœur et partant.

Ses yeux limpides s'illuminaient. En ce moment, malgré sa gaucherie rustique, sa redingote coupée par le tailleur de son village, son pantalon de treillis et ses grosses chaussures de roulier, je le trouvais presque beau. Accoudée à la cheminée, une main dans mes cheveux, je m'oubliais à l'examiner, tout en poursuivant mon interrogatoire:

— Et une fois à Paris, qu'avez-vous fait?  
 — Ah! dame, ça n'a pas été sur des roulettes... Songez que pour tout magot j'avais un peu moins de cinquante francs. Il a fallu trimer. Heureusement j'avais travaillé à Grancey chez un notaire qui connaissait maître Plumerel, et celui-ci m'a pris sur sa recommandation. Il me donne le pain et le vin du déjeuner, plus quarante francs par mois, et il me permet, trois fois par semaine, d'aller prendre des leçons d'harmonie et de composition chez un professeur du Conservatoire.

— Cela coûte cher, les leçons?  
 — Assez; mais j'ai encore une corde à mon arc... Le soir, j'expédie les presses des jugements à signifier... C'est un travail qui m'est payé à part...

Je me rappelle les écritures des deux acharnés de l'étude... Ce doit être quelque besogne analogue.

— Et cela vous rapporte...?  
 — Trois ou quatre francs par soirée, quand l'ouvrage donne.

J'ai la langue levée pour lui demander:  
 — Est-ce que je ne pourrais pas en trouver à faire, moi, de ces copies?

Une fausse honte me retient et je reste là bouche entr'ouverte sans oser articuler ma question. Nous nous regardons silencieusement. Il devine que j'ai encore quelque chose à dire, et il attend toujours pétrissant son feutre. Enfin je décide à renouer l'entretien:

— Monsieur Pascal... C'est votre nom, je crois.  
 — Oui, madame, Pascal Nau.

— Je vous ai rudoyé à votre arrivée... Pardonnez-le-moi, j'étais nerveuse... Et pour me prouver que vous ne me gardez pas rancune, faites-moi un peu de musique.

En même temps j'ouvre le piano. Il ne se fait pas prier et s'assied sur le tabouret, non sans avoir, au préalable, accroché le tapis avec les clous de ses souliers. Il essaye un moment l'instrument.

— Je vais vous jouer un de mes petits airs, murmure-t-il d'une voix étranglée.

Il commence très doucement. C'est une sorte de romance rustique sans paroles, d'une mélodie très simple, en mineur, et dont le rythme tantôt traînant, tantôt précipité, rappelle les chansons paysannes. Je l'écoute, surprise. Dans cette musique peu compliquée, il y a quelque chose de sain, de large et de fortifiant. On y sent l'odeur des prés fauchés et des blés murs; on croit entendre le long menglement des vaches dans les pâtis et les rappels mélancoliques des pâturages à la tombée du soir. Je ferme les yeux et j'ai tout à coup comme une vision de mon Chânois. Les parfums et les rumeurs de mon village m'arrivent par bouffées: le glouglou du ruisseau qui longe la Grand'rue et où les bêtes vont

Grand'rue 29.

ANT

ture, tels que : plans, ue son expérience comme pporté dans ses ouvrages uve derrière l'église, au oullier, à Bulle.

ODELE CAIN

ant, et publiée par la Société plaire. S'adresser à M. A. (H868F)

G. Wander

dur et le plus vieux, le rend eurs Le meilleur enduit eaux, selles, voitures, chez à Bulle;

(H453Y)

RINES

imé. MERCERIE plus réduits. r-de-Trême.

LAND

ique

urg.

glaise, française nes cheviot fan- 95 fr.

mesure

sur mesure

(H932F)

Kæser.

ages.

c. et en tubes de 15 et de Potages à la minute. Les 90 c. sont remplis à nouveau

fred Bosson, Bulle.

pectoraux de

ISER

et reconnus comme étant certain pour la toux, l'en- chite et l'engorgement. ficace et le meilleur mar- ttestations.

quets à 30 et 50 cent. chez UDAN, à Bulle; PORCELET. (774)

emande

iques de campagne, âgés our un petit domaine. On nt traire et faucher. Entrée

gence de publicité Haasen- uille.

OCOLAT UCHARD SOLUBLE BELLE QUALITÉ PRIX MODÉRÉS TROUVE PARTOUT.

Leuz, imprimeur-éditeur.

Mais ne terminons pas sans songer à ce qui par-tout s'arroe le rôle principal : la restauration du corps. Voici le bâtiment où Pasquier fera son fromage quotidien et où l'on battra le beurre. Là, dans une cour intérieure, s'ouvre un buffet rustique où le passant pourra croquer sur le pouce ou lipper de deux coups de langue une foule de gourmandises gruyériennes : beignets, bricelets, fondues arrosées de crème, de thé, de café, de chocolat ou, ce qui vaut mieux — même pour les tempérants, — d'excellents vins de l'Association vinicole du Valais qui a loué dans ce but une pièce attenante, servi par des Valaisannes en costumes montagnards, de même que les gourmandises fribourgeoises le seront par des servantes costumées en Fribourgeoises du temps où la banale mode n'avait pas encore tout envahi.

Au plafond et aux cloisons du rustique buffet, nous lisons de jolies inscriptions naïves, des versets du *Rans des vaches* et quelques maximes en patois dont voici une des plus typiques :

Que bin tchante  
Et bin danse  
Fa mèli que pou avance !

### CONFÉDÉRATION SUISSE

**Armée.** — Le département militaire fédéral vient d'infirmer douze jours d'arrêts forcés au capitaine-instructeur d'infanterie Bitterlin qui, à Porrentruy, avait, tout dernièrement, adressé aux soldats des mots orduriers dont celui de « cochons » était le plus élégant de tous. On lui a, en outre, adressé un blâme avec menace de mise à pied en cas de récidive.

— Dans une lettre à la *N. Gazette de Zurich*, le colonel Bleuler confond les amis du colonel Wille qui exploitaient la coïncidence de sa démission et de celle du chef d'arme de la cavalerie contre le Conseil fédéral. Loin de s'en aller écœuré des procédés du pouvoir suprême, M. Bleuler déclare qu'il a soixante ans bientôt et que, depuis de longues années, il s'était promis de ne pas dépasser cet âge sous les dra-peaux.

**Les suicides en Suisse.** — D'intéressantes obser-vations ont été faites à propos du tableau des suicides en Suisse récemment dressé par le bureau fédé-ral de statistique. C'est ainsi qu'on a remarqué que chez les gens mariés, les femmes se suicident plus vo-lontiers que les hommes. Par contre, chez les céliba-taires, ce sont les hommes qui attentent le plus faci-lement à leurs jours. C'est aux environs de 29 ans que les suicides se produisent. L'époque de l'année favorable par excellence aux suicides est l'été. Les jours critiques sont le lundi et le mardi. C'est dans le canton de Vaud que l'on constate le plus grand nombre de suicides, et dans le canton d'Uri qu'on en compte le moins, toutes proportions relatives à la population scrupuleusement gardées.

**Bateaux à vapeur.** — D'après un relevé fourni par la Société suisse des propriétaires de chaudières

boire; la senteur des chenevières de la Fosse-des-Dames; le bourdonnement des battenses et les claquements de foug des laboureurs poussant la charrue; les huchements des fem-mes et des enfants qui vont à la faine dans les bois roussis par l'automne... Toutes ces impressions ressuscitent et me ressaisissent à mesure que les notes vibrent sous les doigts de Pascal Nau. Je suis si ému que mes yeux se mouillent, et que, lorsque le clerc reste silencieux après l'accord final, je ne trouve pas de paroles pour le remercier.

Embarrassé de mon mutisme, il se lève gauchement. — Je m'oublie... Il faut que je retourne à l'étude, balbu-tie-t-il en se balançant comme un ours qui tient un bâton.

Je lui tends la main.

— Merci, dis-je, monsieur Pascal, votre musique m'a fait du bien... C'est beau, et vous avez un vrai talent... Bon cou-ra-ge !

Il soulève la portière et s'éloigne lourdement... Je me re-proche de ne pas lui avoir suffisamment exprimé mes remer-ciements. Qui sait si je le reverrai jamais? Le piano est encore tout vibrant, et dans la chambre il reste comme une résonnance des bruits de la vie campagnarde brusquement évoquée par ce musicien sauvage et original.

### III

#### Le départ.

— Madame, voici les déménageurs ! dit Naniche en pas-sant sa tête par la porte entre-bâillée.

Hélas ! voici également ma plus pénible journée, celle du départ. J'écarte les rideaux et je regarde dans la rue. Pluie battante. Le ciel est couleur de suie; la boue des pavés, cou-leur d'encre. Les gouttières des toits ruissellent le long des façades et rejaillissent sur l'avent des boutiques avec un clapotement maussade et monotone. Les fiacres, aux capotes miroitantes, roulent en lançant des éclaboussures fangeuses aux vitres des étalages; des parapluies affairés courent et se heurtent au bord des flaques d'eau des trottoirs. Le temps

à vapeur, il y a actuellement 112 bateaux à vapeur circulant sur les eaux suisses et appartenant à des entreprises domiciliées en Suisse. A teneur de l'or-donnance fédérale du 18 février 1895, rendue en exécution de loi sur la régle des postes, ces bateaux sont soumis, à partir du 1<sup>er</sup> juin 1896, au contrôle du Département des chemins de fer.

**Zurich.** — Jeudi, pendant la traversée d'un remorqueur du lac de Zurich, entre Horgen et Meilen, un matelot du nom de Schnorf, est tombé à l'eau et malgré tous les efforts de l'équipage n'a pu être retrouvé.

— Lundi soir un jeune garçon de Zurich avait été promener en poussette son petit frère au bord du lac. Dans le voisinage du Zurichhorn, le conducteur abandonna un instant son véhicule qui se mit à des-cendre avec rapidité la route conduisant au lac où il fut précipité avec son jeune voyageur. Des passants se jetèrent aussitôt à l'eau et réussirent à retirer l'enfant mais il était trop tard déjà : on ne put ra-mener le pauvre petit être à la vie.

**Lucerne.** — La Cour d'assises de Lucerne a rendu vendredi son jugement contre Gehring, accusé d'avoir assassiné les deux enfants que sa femme avait eus d'un premier mariage. Ces enfants jouis-saient d'une fortune provenant de leur père défunt et Gehring voulait s'en approprier.

Le jury a déclaré Gehring coupable du double meurtre sans circonstances atténuantes et le tribunal l'a condamné à la peine de mort.

La femme Gehring, accusée d'avoir négligé ses devoirs envers ses enfants, a été condamnée à trois ans de réclusion.

En entendant le verdict, le condamné n'a pas donné signe d'émotion. Gehring a interjeté appel.

**Soleure.** — Un incendie s'est déclaré samedi après midi, vers 5 heures au buffet de la gare d'Ol-ten.

De nombreuses pompes d'Olten et des environs sont arrivées sur les lieux et, après une heure de travail, on a réussi à se rendre maître du feu. La toiture est complètement brûlée, le premier étage fortement endommagé. Néanmoins le service des voya-geurs n'a pas été interrompu.

**Bâle-Ville.** — Une nombreuse association des aubergistes de Bâle a décidé de protester contre le projet de loi sur les auberges, préparé par le Conseil exécutif, surtout en ce qui concerne l'augmentation éventuelle des patentes, rendue inadmissible par la concurrence de la vente à l'importé. L'association, s'occupant du prochain renouvellement du Grand Conseil, a décidé de ne tenir compte que de ses in-térêts et d'appuyer les listes radicales-socialistes, si ce parti promet d'appuyer ses revendications, ou, en cas contraire, les conservateurs.

**Tessin.** — Samedi matin, à 5 heures, un incen-die a éclaté dans l'aile droite de la caserne de Bel-linzone occupée par un bataillon de recrues. Le toit et le 2<sup>e</sup> étage de cette aile ont été détruits. Le feu a été éteint après deux heures d'efforts par les pom-piers de la ville et ceux de la compagnie du Gothard.

**Vaud.** — Le Département de justice et police reçoit des offres en vue de l'achat d'un terrain de peu d'étendue destiné à la construction d'un bâtiment

fait un accompagnement à souhait à mes ennemis et à mes tristesses. Déjà, hier, j'ai eu à subir une scène désagréable qui m'a donné un avant-goût des amertumes d'aujourd'hui. J'avais été prévenir M. La Guépière que mon nouvel appa-tement était prêt et que je comptais déménager le lendemain. Je l'ai trouvé dans sa chambre, occupé à se raser.

— Je sais, je sais ! a-t-il répondu en gonflant ses joues sous le savon; eh bien, pars !... Qui t'en empêche ?

Il y a eu un moment de silence qu'il a mis à profit pour s'essuyer le menton et s'enfarmer de poudre de riz.

— Ah ! tu t'en vas, a-t-il repris en ricanant et en prome-nant la bouffe de cygne sur ses maigres joues; c'est bien de toi, cela !... Tu me crois fini, et tu me laisses là comme un vieux citron dont on a exprimé le jus... Mais patience ! un jour je serai désengouonné, mon affaire des galions de Vigo va me donner des millions et tu seras bien aise alors de revenir te réchauffer à mon foyer... Au surplus, s'est-il écrié en agitant dramatiquement les bras, tu n'es qu'une ingrâte ! Une femme qui avait un mari dont elle aurait dû être si fière !... Car enfin, malheureuse, que te manque-t-il donc ?

— Tont !

— Ce sont des mots, cela ! a-t-il repris en haussant les épaules.

Puis, voyant mes yeux humides :

— Tu pleures ? grosse bête... Allons, ne prends donc pas les choses au tragique; imite-moi et sache faire bonne mine à mauvais jeu... La déveine ne durera pas... Au lieu de geindre, apprête tes affaires, fais-toi belle, je t'emmène chez Brébant, et de là au spectacle. Nous aurons l'air d'être en partie fine, et ce sera piquant... A quel théâtre veux-tu aller ?

Je n'y tenais plus, le cynisme de cet homme me révoltait et je me suis enfuie dans ma chambre; mais il m'y a suivie en me réitérant ses offres de spectacle. Après avoir cherché à me tenter par une perspective de plaisir, — il sait que le

pour une colonie des femmes. Les conditions essen-tielles exigées sont : 1<sup>o</sup> Isolement assuré; 2<sup>o</sup> Proxi-mité d'une gare; 3<sup>o</sup> Pas trop éloigné de Lausanne.

**Valais.** — La section vinicole du Valais à l'Exposition nationale comprendra 1979 bouteilles, fournies par 114 exposants répartis entre les régions viticoles ci-après :

Districts de Loèche, 6 exposants, 92 bouteilles; Sierre, 18 exp., 234 bouteilles; Sion, 41 exp., 813 bouteilles; Conthey, 11 exp., 206 bouteilles; Marti-gny, 27 exp., 532 bouteilles; St-Maurice, 5 exp., 48 bouteilles; Monthey, 6 exp., 54 bouteilles.

Un chalet du Village suisse (Champéry), adossé au buffet où l'on consommera le beurre, le fromage et autres produits de la Gruyère, a été loué par l'Asso-ciation viticole du Valais et l'on y pourra déguster à l'aise les excellents crus de la vallée du Rhône.

### ÉTRANGER

**France.** — Le président Faure a désigné pour le représenter au couronnement du czar Nicolas II, qui doit avoir lieu prochainement à Moscou, le gé-néral Tournier, secrétaire général de la présidence et le lieutenant-colonel Menetrez, officier de sa maison militaire.

L'ambassade extraordinaire est composée comme suit :

Chef de mission, le général Mouton de Boisdeffre, chef de l'état-major général; son officier d'ordonnance, le commandant Pautin de St-Morel; le général Jean-nerot, chef de cabinet du ministre de la guerre; le capitaine Carnot, l'aîné des fils du président Carnot; le contre-amiral Sallandrouze de Lamornaix. La mu-sique de la garde républicaine (gendarmérie pari-sienne) accompagnera la mission.

M. de Montebello, ambassadeur de France à St-Pétersbourg, y représentera le ministre des affaires étrangères.

— Les coalisés de la Droite et du Centre, irrités dès le premier jour contre un ministère qui s'est proposé d'opérer un balayage des tripoteurs, redou-blement d'efforts pour le mettre en échec.

Samedi, M. Berthelot, ministre des affaires étran-gères, a donné sa démission. M. Bourgeois, président du Conseil, a aussitôt pris la direction de ce départe-ment. M. Sarrien, ancien ministre, s'est décidé hier à accepter la succession de M. Bourgeois à l'Intérieur. Ce consentement a fort contrarié les coalisés du tri-potage et de la réaction, lesquels comptaient exploi-ter cette vacance d'un portefeuille pour généraliser la crise.

Lundi, le Cabinet sera interpellé sur les affaires d'Egypte.

— L'ancien ministre Baïhaut, condamné lors des scandales du Panama, a été mis en liberté hier après midi.

**Monaco.** — Une nouvelle concession pour cin-quante ans a été faite au Casino de Monte-Carlo par le prince de Monaco, à la condition que son annuité sera portée de 60,000 livres sterling à 80,000 (1,500,000 fr. à 2,000,000).

théâtre est mon faible, — il a essayé de me toucher en me jouant une scène de sentiment. Il m'a répété qu'il m'adorait, que j'étais tout pour lui, et m'a supplié de rester à « son foyer ». Tout cela sonnait faux et je suis demeurée insensé-ble, enfoucie dans mon fauteuil, les lèvres closes et les yeux cachés dans ma main. Alors, comme ses phrases tendres ne réussissaient pas à m'étonner, il s'est mis en colère et m'a injurié.

Même silence impassible.

De guerre lasse, ayant usé tous les tours qu'il avait dans son sac, il est allé achever sa toilette dans sa chambre; il en est sorti pimpant, avec son air conquérant des grands jours, faisant claquer les portes et sonner ses talons sur le parquet. Je suis restée seule, occupée à préparer mes paquets; j'ai dîné au coin de mon feu et j'ai mal dormi...

Ce matin, tandis que le pas lourd des déménageurs résonne dans l'antichambre, j'endors à la hâte ma robe de laine noire et je procède au triage des meubles. Aux termes de la liquidation qui a suivi ma séparation de biens, tout le mobi-lier de la communauté m'a été attribué en paiement de mes reprises.

J'ai compris depuis que c'était un expédient imaginé par M. La Guépière pour parer aux saisies de ses créanciers.

Légalement, tout ce qui est ici m'appartient; mais j'ai déjà prévenu mon mari que je me bornerai à prendre le strict nécessaire et que je lui laisserai le reste.

Je dirige moi-même le travail des déménageurs. Tandis qu'on enlève le buffet et la table de la salle à manger, j'en-tends M. La Guépière qui se lève et tracasse dans sa cham-bre. Le spectacle de ces premiers meubles qui s'en vont me serre le cœur. Je songe à ce que le terrible amour-propre de mon mari doit souffrir et, en dépit de mes rancunes, je m'a-pitoie sur le sort de cet homme qui, par sa faute, va se trouver seul, sans femme, sans amis, dans cet appartement à demi meublé.

(A suivre.)

**Portugal.** — sanglant échec à C... ayant voulu attaq... guem, ceux-ci se r... dence de se lancer... rivant à Canasco... dans les maisons;... dats portugais, qu... sans pouvoir ripos... route qu'aucun co... Les troupes déca... plètement démor... contre les rebelles... dans les Indes ang... de Goa a télégrap... pour demander de... L'insurrection e... provinces, à l'exc... tugaïses sont pres... munitions, pendan... s'exercer au tir.

### CANTON

**Recensement**  
Conseil d'Etat, da... un arrêté concer... bétail qui aura lie...

**Bétail fribou**  
1895 a constaté... 74,772 pièces de... conquis l'effectif d... la Singine, en défi... Nous avons en... cheté rouge 41,27... Schwytz, Valais, S... la plupart sujets i... Voici la réparti...

Districts.
Veveyse
Gruyère
Glâne
Sarine
Broye
Lac
Singine
Total, 2

Le bétail noir p... geuse et le bétail... la plaine.

**Tribunaux.**  
ont repris jeudi m... témoins parait dé... cice de ses fonctio... Guinnard a partic... Fribourg. C'est po... général, les débats

### ASSUR

En conformité de l... cution de la loi du 5... obligatoire du mobil... de Bulle prévient les... dont le mobilier n'es... d'un mois leur est... contrat d'assurance... de leur choix. Ce d... prendra les mesures... de la loi précitée.

Bulle, le 31 mars

### Travaux

La commune de L... soumission d'ici au 1... struction d'un m... din de l'Hôtel de Vi... Prendre connais... ditions diverses aup... La Tour, le 25 ma...

### SOUN

La Société de lait... concour la conduite... laiterie, sur une lon... tres. Les entrepren... naissance des conditi... et déposer leur sou... samedi 4 avril, à 6 h... Les soumissionnai... cune indemnité pour... Echarlens, 27 mar...

**Portugal.** — Les Portugais ont éprouvé un sanglant échec à Goa; le capitaine Gomez da Costa ayant voulu attaquer les rebelles concentrés à Sanguem, ceux-ci se retirèrent et Gomez eut l'imprudence de se lancer à leur poursuite. La colonne arrivant à Canascona, trouva les insurgés barricadés dans les maisons; un feu terrible accueillit les soldats portugais, qui tombaient frappés par les balles, sans pouvoir riposter. La retraite dégénéra en déroute qu'aucun commandement ne put prévenir.

Les troupes décimées sont rentrées à Goa, complètement démoralisées; elles refusent de marcher contre les rebelles; les désertions et l'émigration dans les Indes anglaises s'accroissent. Le gouverneur de Goa a télégraphié au gouvernement à Lisbonne, pour demander des secours.

L'insurrection est maîtresse de presque toutes les provinces, à l'exception de Pernem. Les troupes portugaises sont presque complètement dépourvues de munitions, pendant que les rebelles peuvent même s'exercer au tir.

renvoyé à la chambre des mises en accusation pour nouvel examen. On croit que la chambre renverra les accusés devant les assises et qu'ainsi le procès recommencera.

**Forêts communales.** — An 1<sup>er</sup> janvier 1895, l'étendue des forêts communales de notre canton était de 14,667 hectares, en augmentation de 33 hectares sur l'année précédente.

Les coupes de 1894 ont été en tout de 62,759 mètres cubes, représentant une valeur de fr. 961,112. Le rendement est ainsi de 4,2 m<sup>3</sup> par hectare, et le prix moyen du m. cube est de fr. 15,30.

La surface des pépinières est de 1879 ares. Elles ont reçu en plans nouveaux 1,974,150 résineux et 139,650 feuillus.

GRUYÈRE

† **M. Jules Valet.** — Une triste nouvelle nous arrivait dimanche d'Echarlens, nous annonçant la mort de M. Jules Valet, de Paris, survenue après une courte maladie, à l'âge de 84 ans.

M. Jules Valet était apparenté par alliance à l'honorable famille Gremaud d'Echarlens. Depuis de nombreuses années, il venait passer chez nous une bonne partie de la belle saison, accompagné de sa sympathique famille. Frappé douloureusement, il y a quelque quinze ans, par la mort prompte et inattendue de son épouse bien-aimée, qui a laissé dans la contrée le souvenir de sa gracieuse charité, il ne tardait pas à voir la mort cruelle lui enlever une fille et un fils chéris. Ce dernier avait fait la campagne de 1870, comme sous-officier, et subi ensuite en Allemagne les dures conditions imposées aux prisonniers de guerre.

Arrivé à un grand âge, M. Valet eut la consolation de voir les dernières années de sa vie adoucies par le dévouement et les bons soins de son dernier enfant, M. Henri Valet, qui ne l'a point quitté jusqu'à la tombe.

Le défunt était un homme de valeur et aimant beaucoup notre pays. Sous des dehors un peu militaires, il cachait un grand cœur. Favorisé de la fortune, il comprenait le devoir social du riche et sa main s'ouvrait toute large à toutes les infortunes, ainsi qu'à toutes les œuvres utiles.

On se souviendra longtemps à Echarlens de cet excellent vieillard, ainsi que de sa digne épouse, et leurs noms resteront à jamais unis dans un même sentiment de pieuse reconnaissance chez tous ceux qui les ont connus.

Nos sincères condoléances à la famille si péniblement éprouvée.

**Electricité.** — Un à un, nos villages constatent l'avantage de l'éclairage à l'électricité. Aujourd'hui, on nous apprend que les communes de Vaulruz et de Vuadens ont passé un contrat samedi

soir avec la société Genoud & Cie pour l'éclairage public de ces deux localités.

**Foires régionales.** — Le Conseil d'Etat vient d'accorder à la commune de La Roche une quatrième foire qui tombera annuellement au dernier lundi de janvier.

— La foire de mercredi de Château-d'Ex a été assez fréquentée. Il s'est réglé de nombreuses affaires, mais la vente de bétail a été faible, comme elle l'est toujours à ce moment de l'année. Celle de Rougemont, qui avait lieu le jeudi, a été peu fréquentée. On attendait le lendemain, qui est jour de foire à Gessenay.

**Le temps qu'il fait.** — La baisse de température que nous avons constatée dans notre précédent numéro s'est accentuée et le baromètre a fini par descendre.

Samedi, après divers tâtonnements, la neige est tombée aussi abondante qu'en plein hiver. Elle a continué à obscurcir le ciel durant l'après-midi dimanche matin, toute la campagne était blanche et la chute des flocons ne s'est presque pas interrompue de toute la journée. Durant la journée d'hier, une vraie lutte s'est engagée dans le ciel, les giboulées et le soleil se jetaient des défis continus. Le beau cependant pris le dessus. Espérons maintenant qu'il persistera.

Quoi qu'il en soit, cette neige fera plus de bien que de mal. Jusqu'ici, elle n'a pas apporté de froid sensible et, comme la végétation en est à peine à son commencement, il n'y a rien à craindre pour les arbres.

Les marchands de bois s'en frottent les mains. Bien que cette couverture blanche ne doive pas durer, ils auront au moins deux ou trois jours pour mettre une partie de leurs bois à portée des voitures.

**Arrestation.** — La gendarmerie a conduit au château de Bulle, la nuit dernière, deux vagabonds français qui étaient passés à Bulle il y a 3 jours et avaient demandé la « passade », c'est-à-dire le secours traditionnellement accordé aux passants malheureux. La neige les ayant fait rebrousser chemin depuis Bellegarde, ils ont pris la direction de Botterens, Corbières, Hauteville. Hier soir, dans cette dernière localité, ils ont fait du feu en plein air pour se réchauffer, mais le souci de s'abriter les avait poussé trop près des habitations et le feu a failli se communiquer à une grange. Sur les observations d'un voisin, ils ont pris le parti de s'enfuir au lieu d'éteindre le feu. On les a arrêtés à La Roche où ils avaient été demander un abri.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

Les demandes d'abonnement de l'ÉTRANGER ne seront prises en considération que si elles sont accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois.

CANTON DE FRIBOURG

**Recensement général du bétail.** — Le Conseil d'Etat, dans sa séance du 24 mars, a pris un arrêté concernant un recensement général du bétail qui aura lieu le 20 avril prochain.

**Bétail fribourgeois.** — Le recensement de 1895 a constaté dans notre canton l'existence de 74,772 pièces de bétail bovin. Les districts ont reconquis l'effectif d'avant la sécheresse de 1893, sauf la Singine, en déficit de 600 pièces.

Nous avons en tacheté noir 20,667 têtes; en tacheté rouge 41,270 têtes; les autres races, Ormonts, Schwytz, Valais, Simmenthal, comptent 12,835 têtes, la plupart sujets isolés et de prix inférieur.

Voici la répartition des variétés par district :

Districts.	Noirs.	Rouges.	Autres races.
Veveyse	2267	2209	894
Gruyère	5847	7965	1339
Glâne	4088	5549	1371
Sarine	3752	7292	1121
Broye	1987	5564	1206
Lac	1132	4219	2702
Singine	1594	8482	4202
Total,	20667	41270	12835

Le bétail noir prédomine dans la région montagneuse et le bétail rouge dans la région basse, dans la plaine.

**Tribunaux.** — Les débats du procès Guinnard ont repris jeudi matin. L'interrogatoire de nouveaux témoins paraît démontrer que c'est bien dans l'exercice de ses fonctions de secrétaire de la ville que Guinnard a participé au tirage des obligations de Fribourg. C'est pourquoi, à la requête du procureur général, les débats ont été suspendus et le dossier

ASSURANCE

En conformité de l'art. 6 de l'arrêté d'exécution de la loi du 5 mai 1893 sur l'assurance obligatoire du mobilier, le Conseil communal de Bulle prévient les personnes de cette ville dont le mobilier n'est pas assuré qu'un terme d'un mois leur est accordé pour passer un contrat d'assurance auprès d'une compagnie de leur choix. Ce délai écoulé, le Conseil prendra les mesures prescrites par l'art. 4 de la loi précitée.

Bulle, le 31 mars 1896.  
Le Secrétaire de ville.

Travaux en soumission.

La commune de La Tour-de-Trême met en soumission d'ici au 1<sup>er</sup> avril prochain la construction d'un mur de clôture pour le jardin de l'Hôtel de Ville.

Prendre connaissance des mesures et conditions diverses auprès de M. le syndic.  
La Tour, le 25 mars 1896.  
Par ordre :  
Le Secrétaire de ville.

SOUSSION

La Société de laiterie d'Echarlens met au concours la conduite d'eau, à l'usage de dite laiterie, sur une longueur d'environ 900 mètres. Les entrepreneurs peuvent prendre connaissance des conditions auprès du soussigné et déposer leur soumission par écrit jusqu'au samedi 4 avril, à 6 heures du soir.

Les soumissionnaires n'auront droit à aucune indemnité pour frais de déplacement.  
Echarlens, 27 mars 1896.  
LÉOPOLD PUGIN.

Gants.

Reçu un très beau choix de gants de peau, en noir et couleur, pour dames et messieurs.

Importation directe de Grenoble. Assortiment complet de gants en fil d'Ecosse, en soie, coton, etc. Se recommandent.

Seurs PROGIN, Bulle.

Pour Pâques.

Chez Tobie BEC, r. de Bouleyres, Bulle : Grand et beau choix de chapeaux feutre et paille, ainsi que d'ombrelles et encas. Graines potagères et fleurs.

Nouveau système

pour le laquage des planchers en sapin et parquets. Très longue durée. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Le chauffeur

de la Tuilerie de Bulle sera ouvert dès le 2 avril.  
ULRICH frères, tuilliers.

Le chauffeur

de la Tuilerie de La Tour-de-Trême est ouvert dès le 1<sup>er</sup> avril.  
YENNI, Joseph, tuillier.

A vendre:

Une belle scierne d'environ 12 poses, située au-dessus d'Hauteville. S'adresser à Mme FANCHETTE PHILIPON, à Hauteville.

Rosiers.

Le soussigné dispose d'une quantité de rosiers, en hautes tiges, mi-tiges et nains de toutes nuances. Prière de s'adresser d'ici au 1<sup>er</sup> avril chez

G. Sottaz, nég., Vuadens.

A LOUER

à La Tour-de-Trême :

Une fabrique centrifuge avec logement, machine à vapeur et ustensiles nécessaires.

On louerait aussi pour atelier de serrurier, mécanicien, menuisier ou pour dépôt.

A défaut, on vendrait la machine à vapeur, centrifuge, baratte, malaxeur et tous les ustensiles.

Aug. REICHLÉN

A VENDRE

à Broc, une maison neuve avec grange, écurie et un verger de trois poses de bon terrain attenant. Entrée en possession de suite. S'adresser à Albert GILLARD, entrepreneur, à Bulle.

MEUBLES

Je fais connaître au public de la ville et de la campagne qu'on trouvera en tout temps chez moi des meubles à très bon marché. Se recommander

Julien Poffet, ébéniste, place du Marché au bétail, Bulle.

On demande

un jeune scieur. Entrée de suite, chez Jacob SCHER, à St-Sulpice (Neuchâtel).

A louer :

Bulle, Place des Alpes, Bulle, un beau magasin. S'adresser à M. FRANÇOIS DECROUX, Morges.



On demande

UN APPRENTI-MARECHAL S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Un jeune homme

ayant terminé ses écoles pourrait entrer comme apprenti à la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Domestique,

sachant bien traire, est demandé. Entrée immédiate. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rué 29.

## Au magasin d'étoffes

Place des Alpes **LEWY FRÈRES** Avenue de la Gare  
**BULLE**

Grand choix d'**ÉTOFFES**, draps et mitaines.  
**Draps** fins pour habillements. — **Draps** pour flottes de toutes couleurs.  
**Étoffes** en tous genres.  
**Toiles** fines et ordinaires.  
Grand choix de régates, mouchoirs de poche, essuie-mains, foulards, châles, milieux-de-salon, toiles cirées.  
**Crin d'Afrique** et ressorts.  
**PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE**

## FARINES ET SONS

**Mais en grains** et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteau graine et farine de lin, bourre d'épeautre.  
Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.  
Marchandise de première qualité. — Prix réduits.  
**Jos. CROTTI, Bulle.**

## ENGRAIS CHIMIQUES DE FRIBOURG.

**Supériorité reconnue. — Prix abaissés.**  
Agence générale de la Gruyère:  
**FEIGEL & WÆBER, Bulle.** Téléphone.  
**LOUIS GAPANY, voyageur.** Téléphone.

## Agence agricole Auguste Barras, Bulle.

**Fers et quincaillerie.** Téléphone.  
Clouterie, visserie, serrurerie. — Outils d'artisans.  
Grillages galvanisés, ronces artificielles. — Balances et bascules.  
Tuyaux étirés. Tuyaux pour fourneaux.  
**Verre à vitres.** Mastic. — Scies à eau de tous genres.  
Bouanderies. — Vernis et couleurs.  
**SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE MÉNAGE**  
Brosserie.  
Machines et outils agricoles.  
Répartisseurs et pompes à purin.  
**PRIX TRÈS MODÉRÉS**

## Engrais Coignet.

(DOSAGE GARANTI)  
Engrais complets pour tous terrains et toutes cultures. — S'adresser à **J. Crotti**, à Bulle, et à **F. Gapany**, à Marsens. — **Tourbe litère.** — **Avoine de semence.**

## Nouveau!

La soussignée vient de recevoir un grand choix de **CHAPEAUX** et **CASQUETTES** d'été pour hommes, garçons et enfants.  
Se recommande

**Vve OBERSON-ROMANENS,**  
successeur de **M. A. BOSSON, chapelier.**

Des commandes de

## Poulettes italiennes

**Couvées précoces 1896**

livrables dès le mois de mai, seront reçues dès maintenant. Les amateurs sont priés d'envoyer leurs ordres assez tôt.

### SYNDICAT

de la Société suisse d'aviciculture,  
**Altstetten-Zurich.**

(OF7530)

Nouvelle baisse de prix.

## ENGRAIS CHIMIQUES

**N° 8 Engrais universel**, spécialement recommandé et contrôlé par les stations fédérales de Berne et Zurich. Procès-verbaux à la disposition des clients.

A l'Agence agricole Auguste **BARRAS,**  
**BULLE — Place du Marché — BULLE**

Dépôt à Sâles chez **M. PLANCHEREL, chef de gare.**  
**TELEPHONE** **TELEPHONE**

## Le Dépilatoire du D<sup>r</sup> Smid



enlève rapidement et sans blesser la peau les poils au visage et à d'autres places. Ce remède est très facile à employer et, au contraire d'autres dépilatoires, il ne contient aucune substance âcre irritant la peau.  
Prix, y compris une boîte de poudre cosmétique, 3 fr. 50.

Dépôt général: **P. Hartmann, pharmacien, Steckborn.** Dépôts: **Estavayer, L. Porcelet, pharm.; Châtel-St-Denis, E. Jambé, pharm.** [508]

## Domestique.

On demande pour un hôtel-pension de la Gruyère un jeune homme de toute confiance et connaissant un peu le service des chevaux.  
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

## Belle occasion!

**Bicyclette**, creux, forte, presque neuve, à vendre pour cause de départ à un prix très exceptionnel.  
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfèvrerie. — Optique.

## ISIDORE REMY

Elève diplômée de l'École d'horlogerie municipale à Genève  
**BULLE — Grand'rué 26 — BULLE**

**Bijouterie: or et argent.**

Chaînes, colliers, bracelets, boucles d'oreilles, bagues, médaillons, breloques, croix et chapelets en argent, etc., etc.

**REPARATIONS**

Travail soigné garanti. — Prix modérés.

## La Fabrique d'Engrais chimiques

**Fribourg & Renens, à Fribourg,**

recommande ses produits si avantageusement connus à son honorable clientèle et au public agricole en général.

Baisse de prix dès le 1<sup>er</sup> janvier écoulé.

## JUNG-ENGLAND

Tailleur artistique

Rue de Lausanne, Fribourg.

Grand assortiment de draperie anglaise, française et choix des plus complets en costumes cheviot fantaisie ou foncé dans les prix de 65 à 95 fr.

**Pardessus d'été sur mesure**  
depuis 60 fr.

**Pantalons clairs ou foncés sur mesure**  
depuis 20 fr.

Se recommande

(H932F)

**B. Comte-Kæser.**

**Voir les étalages.**



## Pommade pour la pousse de la barbe et des cheveux.



Rien de meilleur pour faire pousser une barbe belle et forte chez les jeunes gens. Excellente aussi pour la tête, elle fortifie la chevelure et favorise la croissance des cheveux. Inoffensive et facile à employer. Ne pas confondre avec d'autres produits sans aucune valeur. Prix: Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

**Essence à friser les cheveux.**

Les cheveux humectés de cette essence se frisent en séchant et forment de jolies boucles naturelles. Ne nuit nullement. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

## Lotion antipelliculaire.

Excellente pour faire disparaître les écailles et les démangeaisons sur la tête; très efficace contre la chute des cheveux et la tête chauve; fortifie les cheveux. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

## Nouvelle teinture orientale

pour teindre les cheveux de la barbe et de la tête d'une manière durable en noir, brun et blond, donne aux cheveux gris la couleur naturelle. Ne contient aucune substance plombifère et est par conséquent, inoffensive. Prix: 4 fr.; port 35 cent.

## Eau cosmétique.

Excellente pour laver la peau foncée, jaune, rude et gercée, la figure, le cou, les bras et les mains, donne un teint blanc, frais et tendre. A recommander aussi spécialement contre les impuretés de la peau, rougeur, taches à la figure et nez rouge. Conserve la peau tendre et brillante jusqu'à la vieillesse et empêche les rides. Prix: Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

Dépôts: **BULLE, M<sup>me</sup> A. Lacuisse, coiffeuse; ROMONT, Jos. Prince, coiffeur** près des XIII Cantons. [439]

## Domestiques.

On demande plusieurs domestiques sachant traire. — S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

## On demande

pour de suite un bon **ouvrier maréchal** chez **RIME, à Echarlens.**

Bulle. — **Emile Leuz, imprimeur-éditeur.**



PRIX DE L'ABONN

Pour la Suisse: 1 a

6 m

Etranger, 1 an, 9 fr.

payable d'av

Prix du numéro

On s'abonne dans l

de poste.

## La tange

Dans un récen

guité de la poli

celle du gouvern

observations — e

Liberté du 29 ma

prouver pareille

idées — que ce c

le plus logique d

devenait, dès son

une criante injus

< L'affirmation

n'est pas, à elle

Exploitant ave

ticle de la Libert

ces messieurs d

lignes une imput

aisé à chacun d'e

à ce point rompu

oublient, quelque

clamé un alinéa p

tation faite, que

sacrent près d'u

quoi? — Nos pr

de constater l'abs

ceux des questio

celui sur lequel i

au gré de leurs c

Or, nous avon

< débat militair

écrite, en parlant

< Son vote n'a

à la longue chaî

FEUILLE

## TOU

Je profite de l'ins

lette pour déposer

de ses ancêtres, les

tiens pas à emport

dans ma poche ma

ne veux plus vivre

mon image par un

dans le salon.

Il arrive sur ces

les meubles sans so

affreux temps de pl

gris perle, et le voi

endosse sa redingot

laquelle le ruban de

de la Légion d'hon

regrets et me faire

Tout en s'adonnant

la valse de Faust. T

d'une mesure et soi

s'interrompant un i

on pour parachever

l'air, juste au point

devient languoureux,

se trouve suffisam

un point d'orgue, c

cantonade qu'il rent

Pendant ce temps